

TELEGRAPHIE

CANADA

Sir John Macdonald
WINNIPEG 23—Sir John Macdonald est parti hier de Calgary pour Banff, ou Mlle Macdonald s'arrêtera pour se remettre de ses fatigues et attendre le retour de Sir John Macdonald qui continuera son voyage à la Colombie Anglaise.

Nouvelles de Québec
QUÉBEC, 23—Le gouverneur-général retournera de la Grande Caspédia, la semaine prochaine, et s'embarquera pour l'Angleterre, pour affaires personnelles.

M. Wartele a donné une brillante réception ce soir en l'honneur de l'abbé Lagat papal.

Son Honneur le maire Langelier donne un grand dîner demain à l'abbé et autres dignitaires ecclésiastiques encore en cette ville.

Le comte Caszoli est parti pour New-York cette après-midi en route pour Rome.

On laissera debout pendant quelques jours les plus beaux arcs de triomphe érigés à l'occasion des fêtes cardinales.

Le cardinal Taschereau accompagné par quelques évêques a visité hier le couvent des Ursulines.

Plusieurs des évêques sont allés en pèlerinage à la bonne Sainte Anne.

Un détail très important de la journée de mercredi c'est que la paix publique n'a en aucune manière été troublée, malgré l'immense affluence d'étrangers qui étaient venus assister aux fêtes du cardinal.

Chacun avait une tenue irréprochable et le décorum a été parfait.

D'un autre côté, les filous ont fait très peu de victimes, et les agents de la sûreté ont pour ainsi dire pas reçu de plaintes.

M. Moran, marbrier, a eu son gousset soulagé de la somme de \$35, sur la place de la Basilique.

Un nommé Léonard, marchand de chevaux de Montigny, s'est fait voler \$50 au même endroit. Il a trouvé la poche de son pantalon retournée.

Un cultivateur de la Jeune Lorette, nommé Godin, s'est aussi fait enlever une couple de piastres dans la foule.

Une fois entrée au festival, mardi soir, Mme Sabine Réaume s'est aperçue que sa montre d'or avait disparu. Il est fort possible que ce joyau se soit détaché de sa chaîne, dans la foule, et qu'il ait été ramassé par quelqu'un.

Hier matin, M. l'abbé H. Bouffard, du séminaire de Québec, M. l'abbé Saint-Pierre, du collège Saint-Joseph, M. Alfred Pampalon, fils de M. Antoine Pampalon, entrepreneur maçon de Lévis, et M. Simeon Paré, de Sainte-Anne de Lapointe, tous deux élèves du collège de Lévis, sont partis pour l'Europe à bord du "Vancouver".

Ces messieurs se rendent en Belgique pour entrer au noviciat des Rédemptoristes.

Collision sur le Grand-Tronc
PRESBOTT, 23.—Un train spécial de fret allant à l'est et un train mixte allant à l'ouest sont venus en collision, sur le Grand-Tronc à 23 milles à l'est de Maitland. Les deux locomotives ont été endommagées. Les dégâts sont évalués à \$1,000.

Personne de tué. L'accident a été causé par une erreur de l'opérateur du télégraphe.

Parmi les blessés on compte lady Dawson et son fils, sir William Dawson; l'honorable Wm Lambert Dobson, juge en chef de Tasmanie; M. de Nugent, canadienne et M. Sewell, de la Jamaïque. Ce dernier a eu le bras cassé au coude.

Un abordage
SAINT-JEAN TERRE-NEUVE, 23.—Le "Nova Scotian", de la ligne Allan, a coulé la barque française "Sybille", sur le banc de Saint-Pierre, hier soir. Seize membres de l'équipage ont été saisis, un seul a péri. Il y avait un épais brouillard au moment de l'accident.

Nouvelles maritimes
POINTE AU PERE, 23.—Le SS. Parisian de la ligne Allan, a été signalé à 10 h 15 a.m. aujourd'hui, renouant le golfe.

ETATS-UNIS

La crise ouvrière
CHICAGO, 23.—Un journal du matin affirme que tous les expéditeurs de bétail ont formé une alliance pour se protéger, qu'ils se proposent de revenir à l'ancien système de la journée de 10 heures et que si leurs employés refusent, tous les entrepôts seront fermés jusqu'à ce que les employés se soumettent.

Un plongeon de 120 pieds
NEW-YORK, 23.—Un peu après 2 heures, cette après-midi, un individu s'est jeté en bas du pont de Brooklyn, après s'être débarrassé de son habit et de son eau les pieds les premiers et n'apas tardé à remonter à la surface, en se tenant les mains sur la poitrine, comme s'il éprouvait une vive douleur en cette partie du corps. Au même moment une barque s'est portée à son secours et l'a retiré de l'eau. En mettant pied à terre, apparemment bien portant, le hardi plongeur a été arrêté par la police et conduit au poste suivi par une foule de gamins qui poussaient des hurrahs en son honneur.

Rendu à la suite d'un individu en question à déclarer se nommer Stephen Broodie, mais a refusé de donner son adresse. Après qu'on lui eut permis de changer d'habits et de prendre quelques stimulants, il observa à l'un des sports qui étaient entrés pour le féliciter: "J'avais bien dit que je le ferais; au sortir de l'eau, j'avais la tête un peu troublée, mais je suis parfaitement bien maintenant." On croit que ce plongeur est le résultat d'un pari de \$200.

Broodie est âgé de 23 ans. C'est un garçon brun qui mesure 5 pieds 6 pouces de haut.

Les vétérans américains et les premiers d'Orléans
NEW-YORK, 23.—L'association des survivants du 27e régiment de volontaires de New-York, les vétérans du régiment de cavalerie de New-York, et les représentants des différents postes de la Grande Armée de la République dans tous les Etats-Unis, à leur dernière réunion annuelle, à Rochester, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la première bataille de Bull Run, ont voté, à l'unanimité, les résolutions suivantes:

"Résolu qu'en considération des services éminents rendus dans la campagne de la péninsule, lors de la guerre de sécession, par ces compatriotes distingués du marquis de Lafayette et comme preuve d'admiration et de chaleur sympathique pour eux, à l'occasion de leur expulsion de leur pays natal, nous priions ardemment la réunion générale de la Grande Armée de la République, qui doit se tenir à San Francisco le 5 août 1886, de prendre les mesures nécessaires pour créer un grade honoraire ou des places de membres honoraires afin de les conférer au prince de Joinville, à Louis-Philippe, comte de Paris, et à Robert O'Brien, duc de Chantreaux.

"Résolu que la présente résolution sera envoyée immédiatement par le secrétaire correspondant à la délégation de cet état, à la prochaine réunion générale.

L'épave de "l'Oregon"

NEW-YORK, 23.—Le capitaine Haggerty, plongeur en chef de la Merritt Wrecking Company, occupé actuellement au sauvetage de la cargaison de l'Oregon, le grand steamer de la ligne Cunard, qui a sombré le 14 mars dernier au large de Fire Island, a donné quelques renseignements intéressants à un reporter sur cette difficile et périlleuse opération.

"Nous avons maintenant, a dit le capitaine Haggerty, six plongeurs constamment occupés à sauver ce qui se peut. On se sert de pompes à vapeur pour leur envoyer l'air nécessaire dans leurs scaphandres. La plus grande partie de la cargaison a déjà été retirée du navire coulé. Elle consistait en étoffes de coton, et les plongeurs, armés de leurs longs crocs, comme ceux des débardeurs, retirent les balles d'étoffes du navire et les sacrochèrent aux câbles des poulies à vapeur qui les dévient jusqu'au bateau de sauvetage. On a retiré ainsi vingt balles par jour de travail, en moyenne, et dans quelques semaines la cargaison toute entière sera sauvée.

L'Oregon s'en va rapidement en morceaux. Il est complètement coupé en deux entre le grand mât et le mat de misaine. Ses bossiers sont tombés et se sont enfoncés dans le sable du fond de la mer. Son grand mât et son mat de misaine sont encore debout et dépassent le niveau de l'eau. Un plongeur, en général, reste dans l'eau une demi-heure à une heure, mais il remonte aussitôt que la pression lui devient trop difficile à supporter. L'air lui est envoyé par des tubes en caoutchouc. Les formes de cinq étoffes superposées, très solides et impossibles à couper ou à briser. Une grande partie de la malle de l'Oregon a été retirée. Pour l'attendre, il a fallu faire un trou dans le navire avec de la dynamite. Une partie de la malle était en très mauvais état et il y en a eu quelque peu de complètement perdu. Si le temps reste favorable, toute la cargaison qui se trouve dans la cale sera retirée d'ici trois semaines.

Les faillites
NEW-YORK, 23.—Les faillites pendant les sept derniers jours d'après les rapports de C. C. Dunn et C. C. Moore, de 190 pour les Etats-Unis et 24 pour le Canada. La moitié des banquerottes des Etats-Unis est dans l'Ouest ou sur les côtes du Pacifique.

Dynamites anarchistes
CHICAGO, 23.—Deux petits garçons Hermann Jacobet Edward Kronike, en jouant hier dans un passage conduisant à une cour, ramassèrent une petite boîte en bois blanc. Pendant qu'ils essayaient de l'ouvrir la boîte produisit une explosion terrible. Les deux gamins ont été grièvement blessés. La boîte qui était évidemment remplie de dynamite, avait été probablement jetée dans le passage par des anarchistes.

Mexicains découragés
CHICAGO, 23.—Une dépêche spéciale de Tombstone, Arizona, dit: Des avis de la Sonora disent que les officiers de l'armée mexicaine sont complètement démoralisés par la guerre avec les Yaquis. Les Yaquis au nombre d'environ 6,000 sont bien armés et ont fait essuyer des défaites sanglantes aux troupes du gouvernement.

On a donné ordre de passer par les armées des Yaquis que l'on rencontrera. Cet ordre a été cause que Cajeme a ordonné de tuer tous les Mexicains et résidents blancs qui se trouvent dans le pays. On a tué beaucoup plus de Mexicains de ceux de Yaquis.

Mouvement militaire
EL PASO, TEX., 23.—Les troupes mexicaines se massent dans El Paso del Norte, dans l'appréhension d'un mouvement hostile de la part des habitants d'El Paso.

Incendie d'un élévateur
DUBUQUE, IOWA, 23.—L'élévateur du chemin de fer Illinois Central à East Dubuque, est devenu la proie des flammes, le 22 dernier. Pertes \$25,000. La compagnie de vapeurs Diamond Joe perd \$20,000 de grain emmagasiné dans l'élévateur.

La guerre aux nègres dans le Mississippi
NEWTON 23.—Des scènes déplorables de carnage viennent d'avoir lieu dans les environs d'Union, comté de Newton (Mississippi), où soixante dix milles environ à l'est de Jackson. Quelques jeunes vauriens de race blanche, au nombre d'une quinzaine environ, se déclarant au nom de "Regulators", ont formé une bande et ont décrété qu'aucun nègre ne pourrait être employé à l'avenir dans les fermes des environs. Les prétendus régulateurs ayant déjà tué trop de nègres innocents et en ayant blessé plusieurs autres, ont jeté le pays dans la terreur et la consternation. Il n'est heureusement personne dans la région qui ne condamne hautement les atrocités et les meurtres auxquels ces jeunes misérables se sont déjà livrés et des mesures vont être prises pour qu'ils soient impitoyablement poursuivis pour assassinats.

M. J. Keely, un des hommes les plus influents du comté, s'est rendu à Jacksonville, pour informer le gouverneur de l'état des crimes commis par les régulateurs. Le gouverneur a donné ordre qu'ils soient tous immédiatement arrêtés à tout hasard. Une vingtaine de fermiers environ se sont joints aux agents chargés d'opérer les arrestations et ont été très maltraités en cas de besoin, et il y a tout lieu de croire que ces jeunes vauriens ne tarderont pas à être pris, car ils sont tous bien connus. Il paraît que d'abord ils ne se proposaient que de taquiner les nègres; mais depuis ils se sont piqués au jeu et ils ont fini par les attaquer pour de bon, commettant ainsi de véritables assassinats. D'autres disent qu'ils plus révoltants que ces précoces brigands n'ont pas l'ombre d'une excuse à faire valoir.

EUROPE

Courses à Londres
LONDRES, 23.—La course pour le prix d'Éclipse, qui est de 1,000 souverains, a été courue aujourd'hui à Sandown Park. Elle a été gagnée par Bendigo, bai brun de 4 ans, appartenant à H F Barclay; le poulain bai de 3 ans Camblesam, à lord Alington, est arrivé second; et le bai de 5 ans Saint Gatien, au major Brace, est arrivé 3me.

Officiers accusés
LONDRES, 23.—Le War Office annonce qu'à la suite d'un article paru dans le Times du 17 courant, accusant de corruption les fonctionnaires du département du matériel, les généraux Campbell, Reilly et Anderson, chefs successifs de ce département depuis onze ans, ont été mis en enquête devant un tribunal compétent, et que M. Campbell-Bannerman, secrétaire au ministère de la guerre, a refusé d'accorder l'acquiescement demandé par les accusés, sous prétexte que les accusations sont vagues et ne sont appuyées d'aucun fait précis.

L'article du Times dont il est ici question déclare que le département de la guerre "est composé de militaires n'ayant aucune connaissance de mécanique, de chimie et de métallurgie; d'hommes qui sont les jouets de leurs subordonnés; que quelques-uns sont actionnaires d'une compagnie privée s'employant à la fabrication de pièces d'artillerie. Si l'Angleterre avait demain une guerre sur les bras, elle serait à la merci de Krupp pour se procurer les moyens de défendre son existence nationale."

On dit que de hauts fonctionnaires du département ont des profits très considérables en achetant à un dépôt du matériel condamné et le revendant à d'autres dépôts. L'opinion générale dans les villes de garnison, c'est que rien ne se vend que par corruption au bureau de la guerre.

L'affaire Dilke-Crawford

LONDRES, 23.—La cause de Crawford contre Dilke, a été soumise au jury ce jour-ci après-midi. Ils ont rendu un verdict, déclarant Mme Crawford coupable d'adultère avec sir Chs Dilke et accordant le divorce à M. Crawford.

LONDRES, 23.—Le jury a délibéré pendant 20 minutes. La décision du jury est que M. Crawford a droit à un divorce, à cause d'adultère de sa femme avec sir Chs Dilke, tel qu'il fut décidé par le juge sir C. Bull, le 12 février. Les procès actuels n'avaient d'autre but que de faire recommencer la cause pour que l'on put être sûr que le jugement précédent devait être confirmé et que la confession de Mme Crawford était valide. Le jury ayant décidé en faveur de M. Crawford, le procureur de la Reine a été condamné à payer les frais du procès actuel.

LONDRES, 23.—Sir Chs Dilke a mis sa résidence en vente. Il va quitter l'Angleterre pour se fixer définitivement dans le midi de la France.

Dans une lettre adressée aux électeurs de Chelsea, Sir Charles a déclaré qu'il ne lui avait été permis de transcrire les témoignages ni de rien faire entendre, non plus qu'exposer la cause au jury. Comme homme public, dit-il en terminant, il ne faut accepter le verdict du jury, mais le proteste de mon innocence et vous dis adieu.

LONDRES, 24.—Le News de ce matin dit que malheureusement il n'y a plus de doute de la culpabilité de sir Charles Dilke. Le Chronicle se réjouit de ce que la fabrication de sir Charles Dilke a été mise au jour.

La situation politique en Angleterre
LONDRES, 23.—Le marquis de Salisbury est arrivé de France aujourd'hui. Une foule considérable s'est portée au devant de lui.

DUBLIN, 23.—Le comte d'Alberdeen, viceroy d'Irlande, partira pour Londres le 1 d'août. Le conseil municipal lui prépare une grande démonstration.

CORK, 23.—Le conseil municipal a donné une réception officielle à M. Gladstone.

Le concours de Wimbledon
LONDRES, 23.—Les tireurs de Wimbledon n'ont pas été favorisés par la température aujourd'hui; il pleuvait. Cela n'a pas empêché les canadiens de remporter plusieurs prix.

Mort d'un artiste
DRESDEN, 23.—Herr Scario, le célèbre bas so profond, est mort aujourd'hui.

Une grève
MIDDLTON, PE., 23.—Cinq cents ouvriers de l'American Tube and Iron Company se sont mis en grève.

Les garanties du Panama
PARIS, 23.—Les garanties de la compagnie de l'isthme de Panama ont faibli hier à l'émission du prospectus de l'emprunt pour le canal.

Un projet avorté
LONDRES, 23.—Les lanceurs du projet du canal de Manchester se proposent d'abandonner la compagnie à cause du peu de la titude qui sera donnée à l'application des actions.

La crémation à Paris
PARIS, 23.—On construit actuellement quatre crématoires dans le cimetière du Père Lachaise. Ils seront ouverts le 1er août. Le coût de l'incinération sera de 12 francs par cadavre.

Le choléra
ROME, 23.—Les rapports du choléra pour hier étaient comme suit: Fontana 9 nouveaux cas et 6 décès; Latiano 1 nouveau cas et 3 décès, à Sarno 2 nouveaux cas, pas de décès; à Venise 1 nouveau cas.

Situation financière de la France
PARIS, 23.—Hier, à une réunion du cabinet, M. Sadi Carnot, ministre des finances, a expliqué la situation fiscale. Il dit que la diminution dans les recettes pendant le dernier semestre était de 37,500,000 de francs, dans ce chiffre il faut compter une perte de 27,500,000 de francs sur les droits du sucre. La valeur des importations pendant la même période avait diminué de 23,000,000 de francs, par contre la valeur des exportations s'était augmentée de 42,000,000 de francs. La dette flottante avait été réduite dans des proportions telles qu'elle permettait le rachat des obligations du gouvernement au montant de 70,000,000 de francs.

Dépôts de Journal
M. Thomas, épiciers, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbiq, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa.

AUX FAMILLES!!
Épiceries! Épiceries! Épiceries!

Grande Réduction CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Framboises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Suda, 7 cts. Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes. Moulin à café \$150. Le café st toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire. Poudre Allemande sa s rivaie, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte. Baubouis français, 12 cts. la lb. Lard, 1er qualité, 7 cts. la lb. 1ère qualité d'allumettes pour 7 cts la boîte. Vermicelli macaroni 15 cts pour 2 lbs. Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALIÉZ CHEZ N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray, Ottawa, 16 juin 1886—lan

EAU ET FEU!

BIJOUTERIES

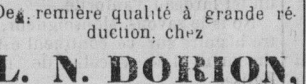


MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démantèlement, en vente à

Grand Sacrifice!

LUNETTES



Deg. remière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

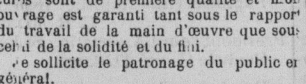
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

GEORGE THOMAS

ÉPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.



Faits à ordre, avec soin et promptitude de réparation aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux qui s'emploient pour la confection de nos voitures sont de première qualité et nos ouvrages sont garantis tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du prix.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 14 24 juillet 1885.

GRAND ASSORTIMENT

de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

123, Rue Rideau

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU.

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genre de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa, 8 juin 1886—3m

Toiles pour Fenêtres

Non-venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demitars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURE A. LABELLE

VALEURS DES LOTS Première série GROS LOT \$50,000.00 Deuxième série \$10,000.00 TROISIÈME SÉRIE \$2,500.00 GROS LOT \$2,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOUT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série \$0.50

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. B. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES

ET DE TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUTILS A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en me de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau. OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Trelards, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Co. Ottawa.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa, 8.00 a.m. Arr. à Montréal, 11.30 a.m. 4.30 p.m. 8.30 p.m.

Partant de Montréal, 8.45 a.m. Arr. à Ottawa, 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Outeau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.